



Crise de la Covid 19 : Quelles solutions face à la baisse de collecte des chevreaux ?

L'ECHO DES CAMPAGNES

>> Spécial Caprin

7 sept
2020



En écho à la crise sanitaire de la Covid 19, la filière caprine et plus particulièrement la filière viande ont été fortement impactées. Cette dernière est actuellement dans une situation très préoccupante. Aujourd'hui, les principaux abatteurs se retrouvent avec des surstocks de viande de cabris congelés au printemps dernier, et cela ne leur permet pas une collecte de chevreaux habituelle dans les mois à venir. Par répercussion, les engraisseurs sont contraints de limiter leur ramassage de chevreaux en ferme : on parle sur nos départements de Rhône Alpes d'une diminution allant jusqu'à 20% du nombre de cabris ramassés sur les fermes ou des prix d'achat divisés par deux pour les chevreaux qui naissent maintenant. Rien n'est arrêté pour le printemps mais il faut se préparer à ce que cette décision perdure. L'urgence de la situation nous amène à vous proposer quelques pistes qui permettront au maximum d'entre vous, nous l'espérons, de trouver une solution à cette baisse de débouchés, avec un impact financier minimum tout en conservant une éthique vertueuse. Si pour les mises bas désaisonnées les possibilités sont limitées, il peut être encore temps d'essayer de s'adapter pour les saisonnés.

Une page sur le site internet d'Auvergne-Rhône-Alpes Elevage rassemble des fiches techniques et répertoires d'adresses nécessaires pour se lancer dans l'engraissement de ses chevreaux à la ferme et la commercialisation en circuit court.
<http://www.aurafilieres.fr/engraisser-ses-chevreaux-a-la-ferme/>

✓ Engraissement des chevreaux à la ferme

Certains ont tenté l'expérience de trouver un débouché local de la viande de cabris : vente directe à la ferme, sur les marchés, bouchers, magasins de producteurs... S'il est possible d'élever quelques chevreaux de plus dans sa nurserie, l'un des avantages est de pouvoir utiliser le lait non-commercialisable (lait <7jours) pour les élever à moindre coût. Du fait de leur abattage précoce, il n'y a pas lieu de thermiser ou de donner du lait en poudre pour des raisons exclusivement sanitaires. L'abattage peut se faire à partir de 6 semaines (en général 15-20kg de poids vif). Cette technique permet à tous de valoriser un produit de l'exploitation et de faire (re)découvrir la viande de chevreau. Pour les fromagers cela permet aussi de gérer les volumes de lait en fromagerie. Les retours d'expérience rapportent que le chevreau devient un complément à la vente de fromages. Il est toutefois nécessaire s'y prendre maintenant pour trouver les débouchés, et organiser l'abattage et la découpe. Plus d'infos : Lait's Go Fidocl – septembre 2020



✓ Vente de reproducteurs

Des annonces de recherche de chevrettes de renouvellement, boucs reproducteurs, et chèvres en lactation sont visibles tout au long de l'année. Malgré quelques cas particuliers, les ventes de fromages ont été soutenues, la production laitière s'est maintenue, l'activité caprine tient le cap. Il ne devrait pas y avoir de réduction majeure de troupeaux, ce qui laisse à penser que les ventes d'animaux vont se poursuivre. N'hésitez pas à faire passer des annonces de vente sur internet ou auprès de contacts locaux. L'élevage des reproducteurs est identique à l'élevage de son propre renouvellement. Le seul prérequis est de disposer de suffisamment de place et de nourriture pour les élever dans les meilleures conditions possibles.



Pour les reprod d'automne

✓ Mener une partie du troupeau en lactation longue

Cette technique permet d'avoir du lait toute l'année et une production de lait par chèvre comparable à une lactation standard. Le lait ainsi produit est mieux rémunéré en hiver pour les laitiers et assure une vente de fromages constante pour les fromagers. Les fortes productrices qui peuvent avoir des soucis de reproduction sont conservées et assurent une lactation comparable à une lactation standard. La lactation longue est également une vraie économie de travail au moment des mises-bas : moins de mise-bas et de surveillance des chevreaux, plus de temps pour son renouvellement. Cependant, cela impose de traire toute l'année et pour les fromagers de devoir transformer et commercialiser en période hivernale. D'un point de vue sanitaire, il y a moins de risque de mortalité, et ces chèvres là sont souvent moins fragiles, tandis que leur état corporel est bien souvent meilleur. Avant de choisir les chèvres à conduire en lactation longue il faut commencer par sélectionner celles qui doivent être mises à la reproduction pour le renouvellement du troupeau. Il y aura parfois un compromis à faire entre garder une chèvre en tant que mère à chevrette ou la laisser en lactation longue. Il est important de maintenir un taux de renouvellement suffisant autour de 20-25%. Ensuite, pour le choix des chèvres à placer en lactation longue il faut sélectionner des chèvres productives (>à la moyenne du troupeau) et avec une production stable >2kg (éviter les bonnes laitières en chute de production). Dans la mesure du possible, évitez les animaux

classés « G » en cellules. Les résultats d'une enquête menée par la Fidocl sur les critères de choix des lactations longues sont consultables dans le prochain numéro du Lait's Go caprin à paraître en septembre.

✓ Retirer les boucs plus tôt

Si vous ne souhaitez pas faire de lactation longue ou si l'introduction du bouc est déjà faite, vous pouvez également opter pour un retrait du bouc plus rapidement : laisser le bouc en monte naturelle sur une période plus courte, sur un cycle + 1^{er} retour par exemple : les chèvres non-gestantes à la suite de cette période de reproduction seront alors menées en lactation longue ou réformées. La période de chevrotage sera également plus courte, permettant aussi des lots de renouvellement plus homogènes (réduction également des pathologies néo-natales).

L'ensemble de ces mesures peuvent se combiner et sont à adapter à votre propre situation. Nous vous invitons vivement à échanger avec votre conseiller afin qu'il puisse vous accompagner rapidement dans ces décisions particulières.



... Ils vont tester les lactations longues

GAEC de Marcelas à Préaux (07), 130 chèvres, mises bas février, mixte laitier-fromager

Qu'est-ce qui vous a poussé à conduire une partie du troupeau en longue lactation ?

La décision de ne pas mettre toutes les chèvres à la reproduction s'est faite suite à l'annonce de la réduction du nombre de chevreaux collectés par l'entreprise Ribot. Combiné à l'augmentation de cheptel nous craignons de ne pas arriver à commercialiser tous les mâles. De plus nous n'avons qu'une louve et elle est à son maximum. Limiter les naissances nous évite donc d'en acheter une supplémentaire.

Comment avez-vous fixé le nombre de chèvres à conduire en lactation longue ?

Le nombre de chèvres en lactation longue a été décidé en fonction du minimum de lait qu'il nous faut traire pour qu'il ne gèle pas dans le tank à la première traite, c'est à dire environ 80 L. Comme nous n'avons aucun recul sur la production de nos chèvres passé 10 mois de lactation, nous avons tablé sur 2L en monotraite. Donc au moins 40 chèvres. On en a écarté 47 de la repro. Les vides mises au bouc viendront compléter le lot.

Quels critères avez-vous pris pour choisir les chèvres en LL ?

Comme nous gardons ou vendons toutes les femelles pour l'élevage nous avons choisi en priorité toutes les meilleures chèvres (ICC essentiellement) et ne sont restées dans le lot des lactations longues que les moins indexées ainsi que les moins fertiles. Nous avons donc plutôt privilégié la reproduction que la future production de lait de cet hiver. La mise en lot s'est faite juste avant l'introduction des boucs le 1^{er} septembre.

Quels changements dans votre organisation habituelle ?

Le gros changement « psychologique » sera de traire à Noël et jour de l'An ! Globalement ne pas faire de pause annuelle dans la traite représente une perte de confort que nous regrettons. Pour contre nous ne transformerons pas cet hiver, tout le lait partira donc à la laiterie.